

mande si la situation de tous ces globes presque dans le même plan n'indique pas assez que le torrent projeté, n'avoit pour cause qu'une seule impulsion, puisque toutes les parties de la matière dont il étoit composé, ne se sont éloignées que très-peu de la direction commune. (Encore un coup, je crois avoir montré qu'il est contre toute vraisemblance que les éclats jaillis d'un corps frappé au hasard, aient la même direction; j'ajoute que dans le cas dont il s'agit ici, la chose est contre toute possibilité. Le corps de l'énorme comète n'ayant pu pousser dans le même sens les parties qu'il frappoit de ses deux côtés opposés). — Je demande où & comment la terre & les planètes auroient pu se liquéfier, si elles n'eussent pas résidé dans le corps même du soleil. (Je répondrai à cette demande, en examinant le grand argument qui établit la liquéfaction de la terre, l'occasion s'en présentera bientôt). — Je demande si l'on peut trouver une cause de cette chaleur & de cet embrasement du soleil autre que celle du frottement intérieur produit par l'action

---

les unes avec les autres? . . . Si cela est, les mineralogistes vont être au fait d'un secret merveilleux pour séparer les métaux, en donnant un coup violent à un volume liquide d'or, de plomb, de cuivre, d'argent &c, ils en feront le triage de la manière la plus sûre & la plus exacte. L'or restera en arrière, le plomb ira plus loin, le cuivre, l'argent &c atteindront à une distance proportionnée à leur densité respective. — Je dois cette observation à Mr. l'abbé de Lignac, auteur des *Lettres à un Américain*, imprimées en 1756.